

Quand un pouvoir devient fascinant, les premiers touchés selon le Setca sont les chômeurs et bien sûr les étrangers. © BELGA

plus faible, peut-elle se répéter? Et si oui, que faire? N'est-il pas temps d'entrer en désobéissance au nom des valeurs démocratiques avant qu'il ne soit trop tard?

Répondons clairement. Pour nous la sé-

rorité absolue, en alliance avec un échevin MR qui tient des propos antisyndicaux. C'est là aussi laisser entrer le loup dans la bergerie. C'est là aussi un fait politique qui n'est plus acceptable.

Savoir enfin d'où viennent les minerais



FLORA BARLAND ET SANTIAGO FISCHER

Commission Justice et Paix.

L'étain, le tungstène, le tantale et l'or. Sous ces noms se cachent des métaux rythmant notre quotidien. Ils sont en effet nécessaires au fonctionnement d'une multitude de nos biens de consommation tels que les téléphones portables, les ordinateurs et autres électroménagers. En Europe, de nombreuses entreprises sont exposées à la présence de ces minerais dans les produits qu'elles commercialisent.

Mais leur extraction dans des pays riches en ressources naturelles peut toutefois participer au financement de groupes prenant part à des conflits armés et responsables de graves violations

des droits de l'Homme, comme c'est le cas à l'Est de la RD.Congo depuis près de 20 ans.

Afin de rompre cette spirale infernale, la Commission européenne a présenté en mars 2014 une proposition de règlement incitant les entreprises importatrices de minerais bruts ou transformés sur le marché européen à mettre en place des pratiques de «diligence raisonnable» afin de s'approvisionner de manière responsable auprès de leurs sous-traitants. Il leur est donc proposé d'établir des mesures de transparence pour identifier et prévenir les risques tout au long de leur chaîne d'approvisionnement.

Pas de garantie sur l'origine...

Pour déterminer les potentiels effets de ces mesures, l'ONG Justice et Paix a mené une enquête auprès de 36 entreprises enregistrées à la Bourse de Bruxelles dont les activités sont liées au secteur minéral.

Il apparaît que la quasi-totalité du panel ne fournit pas de garanties quant à l'origine des matériaux qui composent leurs produits. Une seule entreprise fournit des informations précises aux acheteurs quant aux impacts de ses activités au sein des pays ex-

L'argument du «trop cher et trop compliqué» revient régulièrement sur la table quand il s'agit de tracer l'origine des minerais qu'utilisent les entreprises dans les produits qu'elles commercialisent.

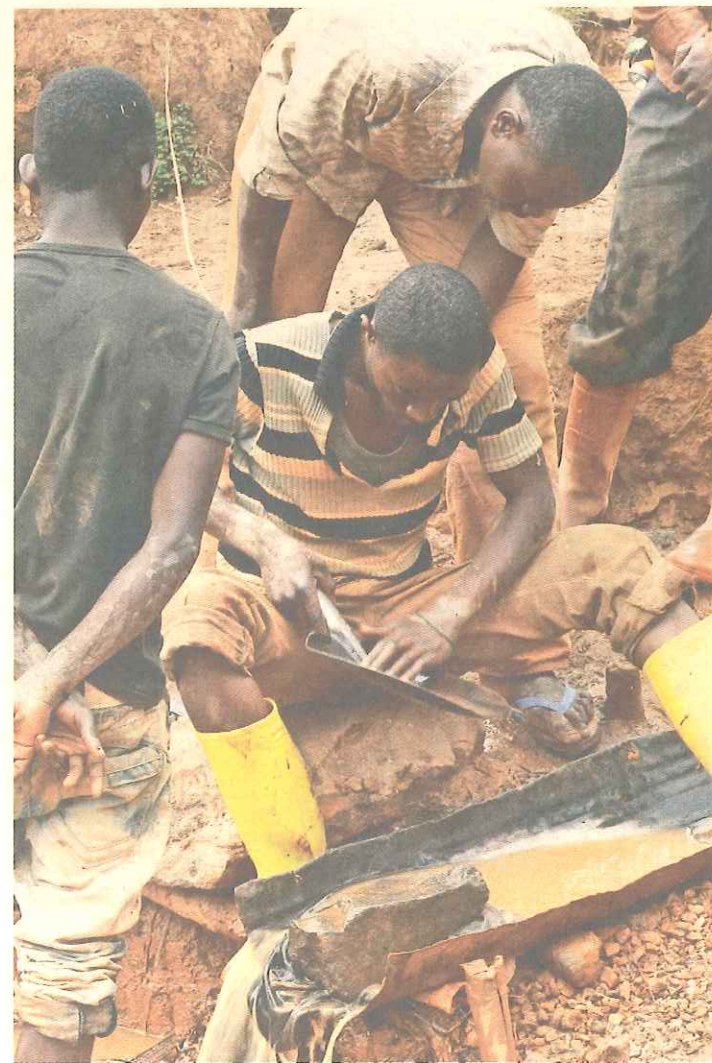
portateurs de minerais.

L'argument du «trop cher et trop compliqué» revient régulièrement sur la table, comme l'explique cette entreprise pour qui «la chaîne d'approvisionnement est très longue, l'origine des minerais n'est donc pas traçable»

Pourtant, le projet est assurément réaliste et viable économiquement, pour les grandes multinationales comme pour les PME. De nombreuses entreprises nord-américaines mettent peu à peu ces pratiques en place, contraintes par la loi Dodd-Frank adoptée en 2010.

La Commission européenne a mené une enquête qui révèle que les coûts associés à une telle démarche représentent 0,05% du chiffre d'affaires des entreprises. 74% des entreprises interrogées ont déclaré avoir dépensé environ 13.500 € au cours de la première année marquant la mise en œuvre d'une chaîne d'approvisionnement propre.

La réponse européenne qui se profile ne représente assurément pas une solution efficace. La parole est désormais aux États membres et au Parlement européen. À eux de pousser la Commission à revoir sa copie en adoptant un cadre plus contraignant.



De nombreux chercheurs d'or sont actifs au Nord du Congo. © REUTERS